

Lyon, le 12 septembre 1996

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes particulièrement heureux de vous faire parvenir le dossier de presse de notre première **Coproduction Théâtre des Célestins de Lyon / Compagnie Française MAIMONE** – Salle Gérard Philipe :

FANTASIO

de

Alfred de MUSSET

et

LA GRAMMAIRE

de

Eugène LABICHE

mise en scène de

Françoise MAIMONE

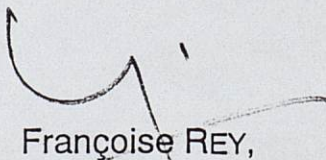
avec, par ordre alphabétique,

**Laurent BASTIDE, Pierre BIANCO, Patrick BONNET,
Gilles CHABRIER, Renaud GAULOT, Déborah LAMY, David NEVEUX,
Jacques PABST, Natalie ROYER et André WIDMER.**

C'est avec un très grand plaisir que nous vous retrouverons pour ces représentations au Théâtre des Célestins :

Du 5 au 23 novembre 1996

Très cordialement vôtre.


Françoise REY,
Attachée de Presse.

THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS
DE LYON
JEAN-PAUL LUCET

COPRODUCTION
THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
et
COMPAGNIE FRANÇOISE MAIMONE
SALLE GÉRARD PHILIPPE - VILLEURBANNE

FANTASIO

de
Alfred de MUSSET

et

LA GRAMMAIRE

de
Eugène LABICHE

mise en scène de
Françoise MAIMONE

avec, par ordre alphabétique
Laurent BASTIDE, Pierre BIANCO, Patrick BONNET, Gilles CHABRIER,
Renaud GAULOT, Déborah LAMY, David NEVEUX, Jacques PABST,
Natalie ROYER et André WIDMER.

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 5 AU 23 NOVEMBRE 1996

FANTASIO

de

Alfred de MUSSET

et

LA GRAMMAIRE

de

Eugène LABICHE

SOMMAIRE :

- *Ma première rencontre avec Françoise MAIMONE* par Jean-Paul LUCET
- *Un heureux mariage* par Françoise MAIMONE
- **FANTASIO :**
 - *Distribution*
 - *Épithète de MUSSET*
 - *Regards sur MUSSET*
 - *Un théâtre violent et tonique* par Jean-Pierre VINCENT
 - *Fantasio*
 - *Alfred de MUSSET*
- **LA GRAMMAIRE :**
 - *Distribution*
 - *Les différents visages d'Eugène LABICHE* par Bernard DORT
 - *La grammaire*
 - *Eugène LABICHE*
- *Françoise MAIMONE*
- *La compagnie Françoise MAIMONE*
- *Laurent BASTIDE et Pierre BIANCO*
- *Patrick BONNET et Gilles CHABRIER*
- *Renaud GAULOT et Déborah LAMY*
- *David NEVEUX et Jacques PABST*
- *Natalie ROYER et André WIDMER*
- *Calendrier des représentations*

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 5 AU 23 NOVEMBRE 1996

MA PREMIÈRE RENCONTRE AVEC FRANÇOISE MAIMONE

Ma première rencontre avec **Françoise MAIMONE** se fit autour de deux grands auteurs de Théâtre. C'était en 1985, à Grenoble au Théâtre du Rio où se donnait son spectacle "*La passion selon*" d'après ARTAUD, puis en 89, à Mâcon pour sa "*Danse de la mort*" de STRINBERG ; et je fus immédiatement séduit par la "*passion spectaculaire*" de cette artiste pour le verbe et les textes, par la sincérité totale de ses spectacles d'une chaleur secrète, d'une ardeur intense

Inviter **Françoise MAIMONE** aux Célestins, c'est désirer vous restituer cet éclat de féminité, ce regard de femme si particulier sur deux chefs-d'oeuvres : "*Fantasio*" de MUSSET et "*La grammaire*" de LABICHE.

Jean-Paul LUCET

UN HEUREUX MARIAGE

Après la mise en scène de *"Lorenzaccio"*, encore toute nourrie de la langue étrangement belle de **MUSSET**, il m'était difficile de m'extraire de l'univers du poète romantique. *"Fantasio"*, pièce écrite à la même époque que *"Lorenzaccio"*, légère et grave à la fois nous révèle un monde féerique où le temps n'a plus de prise sur les êtres. Dans une contrée lointaine que l'on nomme la Bavière, un roi voulait marier sa fille, la belle Princesse **ELSBETH**, au **PRINCE DE MANTOUE**. Par ce mariage les peuples vivraient heureux et ne sacrifieraient plus à l'acte de guerre. Mais cette image idyllique est bien vite perturbée par la présence d'un prince grotesque, d'un jeune poète plein de désillusions, d'étudiants turbulents et provocateurs, d'une gouvernante qui n'a su alimenter son esprit que d'images livresques... Cette fantaisie de **MUSSET** touche notre imaginaire le plus intime. Elle laisse échapper nos fantasmes déraisonnés dans une sarabande pleine de lumières et de rythmes en saccade. Elle accompagne jusqu'aux frontières du rire par ses effets de style surréaliste et nous permet de glisser imperceptiblement jusqu'à cet autre "chef-d'œuvre" en un acte *"La Grammaire"* écrit par **Eugène LABICHE** quelque temps après la mort d'**Alfred de MUSSET**.

"La Grammaire" est l'histoire d'un autre père qui veut marier sa fille. Mais ce mariage semble impossible car ledit père, souffrant d'un handicap terrible, cherche à la garder auprès de lui. Un heureux dénouement nous comblera néanmoins après un imbroglio dramatique empreint d'énigmes et connaissant de multiples rebondissements.

Mais j'entends les trois coups. Il est temps de suivre le déroulement de nos drames sur ce plateau que les comédiens illuminent de leur flamme. Nous allons vous raconter deux histoires que rien ne semblait pouvoir unir, mais qui par le miracle du Théâtre se rejoignent ici devant vous pour quelques représentations. Souhaitons-leur un heureux mariage.

Françoise **MAIMONE**

FANTASIO

de

Alfred de MUSSET

DISTRIBUTION

Mise en scène	:	Françoise MAIMONE
Assistante à la mise en scène	:	Corinne GINISTI
Musique	:	Gérard MAIMONE
Chorégraphie	:	Denis PLASSARD
Costumes	:	Fabienne GUIDON
Décors	:	Brigitte BOSSE-PLATIERE et Françoise MAIMONE
Lumière	:	Frédéric BLANC
Son	:	Hugo MAIMONE
Maquillage	:	Soizic SIDOIT

Les costumes ont été réalisés par l'Atelier du THEATRE DES CELESTINS
et les décors par l'Equipe ACTE 48

avec, par ordre alphabétique,

<i>Spark</i>	:	Laurent BASTIDE
<i>Le Prince de Mantoue</i>	:	Pierre BIANCO
<i>Le page Facio</i>	:	Patrick BONNET
<i>Fantasio</i>	:	Gilles CHABRIER
<i>Rutten - l'officier</i>	:	Renaud GAULOT
<i>Elsbeth</i>	:	Déborah LAMY
<i>Hartman</i>	:	David NEVEUX
<i>Marinoni</i>	:	Jacques PABST
<i>La gouvernante</i>	:	Natalie ROYER
<i>Le Roi de Bavière</i>	:	André WIDMER

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 5 AU 23 NOVEMBRE 1996

Rappelle-toi, quand sous la froide terre,
Mon cœur brisé pour toujours dormira,
Quand dans la nuit une fleur solitaire
Sur mon tombeau doucement s'ouvrira,
Je ne te verrai plus, mais mon âme immortelle
Reviendra près de toi comme une sœur fidèle,
 Ecoute dans la nuit
 Une voix qui gémit,
 Rappelle-toi.

Épitaphe de MUSSET

REGARDS SUR MUSSET...

C'était un beau jeune homme aux cheveux huilés et flottants sur le cou, au front distrait plutôt que pensif, des yeux rêveurs, plutôt qu'éclatants, une bouche très fine, indécise entre le sourire et la tristesse.

LAMARTINE

Un gentil garçon à la taille déliée, aux cheveux d'un blond de lin, au regard ferme et clair, aux narines dilatées, aux lèvres vermillonnées et béantes. La figure, colorée et un peu chevaline, était bizarre en ce qu'elle avait en place de sourcils un cercle sanguin.

Victor HUGO

Il recherche l'usure avec je ne sais quel espoir de se trouver lui-même, au bout. Il est de ceux qui, trop inspirés par la nature, pourvus par elle de trop de dons et d'ardeur, n'agissent que pour s'amortir, ne vivent que pour s'éteindre.

Jacques COPEAU
In Musset et sa fortune littéraire

Il s'est lâché à travers la vie comme un cheval de race cabré dans la campagne, que l'odeur des plantes et la magnifique nouveauté du vaste ciel précipitent à pleine poitrine dans des courses folles qui brisent tout et vont le briser. Il a trop demandé aux choses ; il a voulu d'un trait, âprement et avidement savourer toute la vie ; il ne l'a point cueillie, il ne l'a point goûtée ; il l'a arrachée comme une grappe et pressée et froissée et tordue ; et il est resté les mains salies, aussi altéré que devant. Alors ont éclaté ces sanglots qui ont retenti dans tous les cœurs. Quoi ! si jeune et déjà si las ! Tant de dons précieux, un esprit si fin, un tact si délicat, une fantaisie si mobile et si riche, une gloire si précoce, un si soudain épanouissement de beauté et de génie, et au même instant les angoisses, le dégoût, les larmes et les cris ! Quel mélange ! Du même geste il adore et il maudit.

Hippolyte TAINÉ

Le malheur, les regrets, le chagrin ne faisaient qu'exaspérer sa sensibilité ; les larmes lui venaient aux yeux pour un mot, pour un vers, pour une mélodie... jusqu'à son dernier moment, sa sensibilité ne fit que s'exalter davantage ; c'étaient des agitations, des inquiétudes, des émotions perpétuelles.

Paul de MUSSET
Frère de Alfred de MUSSET

...Il y a en lui un fonds de tendresse, de bonté et de sincérité qui doivent le rendre adorable à ceux qui le connaîtront bien et qui ne le jugeront pas sur des actions légères*..

George SAND
*Ces actions légères, ce sont la débauche, l'ivrognerie systématiques.

... Je sens en moi deux hommes, l'un qui agit, l'autre qui regarde. Si le premier fait une sottise, le second en profitera...

Alfred de MUSSET

UN THÉÂTRE VIOLENT ET TONIQUE

Il y a dans **MUSSET** des scènes si ténues qu'on les voit à peine, comme un ruisseau entre les herbes.

Il y a aussi des scènes-fleuves qui vous font parcourir le monde entier.

Il y a dans **MUSSET** toutes sortes de fous : des vieux radoteurs enfermés dans les règles, la rhétorique et le passé ; des jeunes idiots surdoués qui se cassent la tête contre des murs sans matière. Des hommes et des femmes qui ne cessent de se chercher pour le meilleur et qui trouvent souvent le pire.

Il y a dans **MUSSET** du réalisme et du surréalisme.

La poésie de son théâtre, c'est dans cet écart-là qu'elle se trouve. Cet écart est violent et tonique.

Il y a dans le théâtre de **MUSSET** une chose qui disparaît rapidement de ses autres œuvres (poésie, nouvelles, etc...) et qui n'est pas fréquente dans le Romantisme : l'humour.

Il y a dans **MUSSET** des accès de jalousie soudaine qui montent jusqu'au délire et qui retombent tout aussitôt...

Il y a dans **MUSSET** des personnages ridicules ou cocasses, des situations joliment absurdes. Le grotesque vient de l'intérieur. Ces personnages distraits ou boursoufflés sont aussi des romantiques. Ils ont des états d'âme. Il faut les considérer comme touchants, ou dangereux, afin que leur vraie légèreté apparaisse.

Jean-Pierre VINCENT

FANTASIO

Le texte de "*Fantasio*" parut dans la revue des deux mondes, dirigée par BULOZ, le 1er janvier 1834. Cette pièce fut donc vraisemblablement composée dans la seconde partie de l'année 1833, durant le début de la liaison de l'auteur avec George SAND et avant leur départ pour Venise (décembre 1833), soit pendant l'une des périodes heureuses de la vie de MUSSET.

MUSSET avait connu en décembre 1830 son grand échec d'auteur dramatique : "*La Nuit Vénitienne*", mal interprétée (deux représentations les 1er et 3 décembre), mal comprise, l'avait éloigné de la scène. "*Fantasio*" est conçu par son auteur comme une pièce à lire. A cette époque, MUSSET écrit beaucoup et compose (il a vingt-quatre ans) presque l'essentiel de son oeuvre dramatique : en 1832, il écrit un drame en vers, "*La Coupe et les lèvres*", et une comédie en vers, "*A quoi rêvent les jeunes filles*", qui paraissent en 1833 (ainsi que le poème de Mamouna) sous le titre "*Un spectacle dans un fauteuil*". En avril et mai 1833 sont publiés deux drames : "*André del Sarto*" et "*Les Caprices de Marianne*"; en août 1833 est publié le poème de "*Rolla*"; l'année 1834 voit publier en outre "*Fantasio*", "*On ne badine pas avec l'amour*" et le grand drame historique de "*Lorenzaccio*".

Qu'advint-il du texte de "*Fantasio*" ? Il est repris en août 1834 dans un nouveau recueil intitulé "*Un spectacle dans un fauteuil*" et contenant "*Lorenzaccio*", "*Les Caprices de Marianne*", "*André Del Sarto*", "*Fantasio*", "*On ne badine pas avec l'amour*" et "*La Nuit vénitienne*". On le retrouve ensuite dans les différentes éditions du Théâtre de MUSSET : "*Les Comédies et les proverbes*" chez CHARPENTIER en 1840 et l'édition complète de 1855.

Lorsqu'en 1847 le succès de "*Un caprice ...*" porta à la scène un certain nombre d'oeuvres de jeunesse de l'auteur, MUSSET songea, comme pour les autres oeuvres à des remaniements : outre les modifications de numéros et même de succession de scènes, il aurait envisagé en 1851 un développement de la pièce par un troisième acte qui aurait étoffé, développé les rapports de la princesse et de FANTASIO ; Paul de MUSSET, son frère, dit : "*la scène de la prison devenait un troisième acte, où la princesse mettait un peu d'insistance et de coquetterie à exiger de FANTASIO la promesse qu'il reviendrait à la cour.*"

.../...

On voyait arriver ensuite SPARK, HARTMAN et FACIO, résolus à prendre part comme volontaires à la guerre contre le PRINCE DE MANTOUE. FANTASIO refusait de les accompagner et, après leur départ, il reprenait sa perruque et ses insignes de bouffon, pour aller se cacher dans le parterre où il avait rencontré la princesse."

Lui même se hasarda à remanier l'œuvre de son frère et fit jouer à la Comédie-Française le 18 août 1866, après la mort de celui-ci, un "*Fantasio*" de trois actes, inspiré des projets qu'il prêtait à Alfred de MUSSET. Il y eut de cette comédie, bien moins délicate et légère que l'œuvre initiale, trente représentations. Comme "*Le chandelier*", elle donna naissance à un opéra, mis en musique par OFFENBACH et joué à l'Opéra-Comique le 28 janvier 1872.

ALFRED DE MUSSET

Alfred de **MUSSET** est né le 11 décembre 1810 dans un milieu où prévaut une solide culture littéraire. Il fut introduit par Paul FOUCHER, le beau-frère de Victor HUGO, dans le cénacle d'artistes et d'écrivains groupé autour de l'auteur.

On le retrouve souvent aux soirées de l'Arsenal où NODIER reçoit toute la jeunesse romantique et où **MUSSET** séduit VIGNY et SAINTE BEUVE par son indépendance intellectuelle ; Alfred de **MUSSET** est alors âgé de 18 ans.

"Les contes d'Espagne et d'Italie", parus en décembre 1829, suscitent de vives réactions : certains furent éblouis et d'autres scandalisés. Ses débuts au Théâtre lui réservent le même accueil mitigé. Sa première pièce *"La quittance du diable"* n'avait pas été représentée et *"La nuit vénitienne"* fut jouée, pour la première et unique fois, le 1er décembre 1830. Cette représentation couverte par les rires et les sifflets fit jurer à l'auteur de ne jamais plus affronter le public.

En 1832, est publié *"Un spectacle dans un fauteuil"*, recueil de deux pièces de théâtre en vers, délibérément injouables : *"La coupe et les lèvres"* et *"A quoi rêvent les jeunes filles"*.

Un premier grand amour déçu lui avait révélé la duplicité féminine et il gardera longtemps le souvenir de cette trahison.

Après une tentative pour se tourner vers le genre romanesque avec *"Le Roman par lettres"* en 1833, **MUSSET** revient au théâtre et publie la même année *"André del Sarto"* et *"Les Caprices de Marianne"*.

C'est dans les premiers mois de 1833 que **MUSSET** fit la connaissance de George SAND. **MUSSET** a trouvé en elle la femme qui le rendait à nouveau capable d'aimer. C'est durant cette période heureuse qu'il écrit et publie *"Fantasio"*.

.../...

Durant l'été 1834, il publie "*On ne badine pas avec l'amour*" et "*Lorenzaccio*", chef d'œuvre dramatique inspiré par son scepticisme face à la vie, le désespoir de sa pureté perdue et par l'espoir d'un chef d'œuvre littéraire où un grand amour sauveur viendrait le régénérer.

C'est en novembre 1834, que George SAND et **MUSSET** reprennent leur liaison tumultueuse, et se séparent définitivement en mars 1835.

En 1836 son roman autobiographique "*La confession d'un enfant du siècle*" raconte son aventure avec George SAND et **MUSSET** redevient chercheur d'amour pour s'arracher à la débauche, débauché pour se consoler de son impuissance d'aimer.

En fait six pièces sont dédiées à George SAND, cycle ouvert en 1833. Puis le cycle des "*Nuits*" comprenant outre "*Les Nuits*", "*La Lettre à Lamartine*", "*L'espoir en Dieu*", "*Souvenir*". Sa grande production lyrique se termine en 1838 après "*Le Fils du Titien*". Il a alors 28 ans et vivra encore 20 ans mais toutes ses œuvres seront plus légères. Poésies lyriques, roman autobiographique, pièces de théâtre ne constituent pas l'œuvre entière de **MUSSET**. Il faut y ajouter les "*Nouvelles et contes*", au nombre de 12 publiés entre 1837 et 1845 et le dernier en 1853. **MUSSET** écrit ces œuvres hâtivement, pressé par le besoin d'argent.

Elu à l'Académie Française le 12 février 1852, il meurt le 2 mai 1857 dans une quasi indifférence.

Alfred de **MUSSET** a laissé une œuvre considérable, dont le meilleur et le plus profond a été écrit entre 19 et 28 ans. On ne peut que s'étonner de son talent de poète et de sa connaissance de l'homme.

LA GRAMMAIRE

de
Eugène LABICHE

DISTRIBUTION

Mise en scène	:	Françoise MAIMONE
Assistante à la mise en scène	:	Corinne GINISTI
Générique musical et chansons	:	Gérard MAIMONE
Costumes	:	Fabienne GUIDON
Décors	:	Brigitte BOSSE-PLATIERE et Françoise MAIMONE
Lumière	:	Frédéric BLANC
Maquillage	:	Soizic SIDOIT

Les costumes ont été réalisés par l'Atelier du THEATRE DES CELESTINS

avec, par ordre alphabétique,

<i>Poitrinas</i>	:	Pierre BIANCO
<i>Jean</i>	:	Patrick BONNET
<i>Machut</i>	:	Jacques PABST
<i>Blanche</i>	:	Natalie ROYER
<i>Caboussat</i>	:	André WIDMER

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 5 AU 23 NOVEMBRE 1996**

LES DIFFÉRENTS VISAGES D'EUGÈNE LABICHE

A la scène, LABICHE a plusieurs visages. L'un, c'est celui, traditionnel, du "bonhomme LABICHE". Ses personnages sont alors d'aimables marionnettes, des pantins inoffensifs. Ils portent des pantoufles, ils arborent des gilets à fleurs et, quand ils appartiennent au sexe féminin, ils font de la tapisserie ou s'exercent, laborieusement, au piano. Ils sont, comme le dit Michel DEBRE de LABICHE lui-même, "de braves hommes, d'honnêtes citoyens, des patriotes". Ils ont beau connaître des aventures ahurissantes et préférer de stupéfiantes et définitives sentences, rien de ce qu'ils font ou disent ne tire à conséquence. Ce LABICHE-là est sans danger. Il peut-être mis entre toutes les mains et sous tous les yeux. C'est le LABICHE des familles. Un auteur pour matinées du dimanche. Il a proliféré sur les scènes. Il fait encore florès à la télévision, au creux des mois d'été.

Il y a bien d'autres LABICHE. Ici, la mécanique de ses intrigues s'emballa : ses marionnettes sont emportées dans une course folle. Elles y perdent leur dignité et leur respectabilité, parfois même toute apparence de raison. On frôle le non-sens. C'est le LABICHE de René CLAIR : celui de "Un chapeau de paille d'Italie" (1927) et des "Deux timides" (1929). Et, à sa suite, celui de Gaston BATY qui, en 1938, présenta le "Chapeau de paille" à la Comédie-Française comme "une pièce de rêve". Là, "le cauchemar gai" (l'expression est, aussi, de BATY ; René CLAIR parlait, lui, de "vaudeville-cauchemar") tourne au cauchemar tout court. A l'aube de sa carrière, Patrice CHEREAU monte "L'Affaire de la rue de Lourcine" (1966) : ses MISTINGUE et LENGUME n'ont plus rien d'aimable ni de rassurant, ce sont de petits bourgeois blafards, "capables de tout et livrés à leurs fantasmes". Ils vont, presque, jusqu'au crime. Et ce LABICHE onirique peut encore tourner au sociologue. Le décor de "La Cagnotte" (1971), réalisé au Théâtre National de Strasbourg par Jean-Pierre VINCENT et Jean JOURDHEUIL, évoque une bourse lézardée par une crise financière : sur la fin, elle s'effondre et le "deus ex machina" qui vient rétablir l'ordre n'est autre que Louis-Napoléon BONAPARTE.

Sans doute n'y a-t-il là rien que de normal. Tous les classiques connaissent des métamorphoses. Mais celles de LABICHE passent la mesure habituelle. Comme si l'auteur d'"Un Chapeau de paille" était indéfiniment malléable. Comme si ses textes pouvaient se prêter à tout. Ce qui fait naître le soupçon qu'ils ne sont rien, et LABICHE personne.

.../...

C'est que, sa vie durant, **LABICHE** a joué sur plusieurs tableaux. Il a été le fournisseur attitré du Théâtre du Palais-Royal en vaudevilles, mais il était aussi celui du Gymnase ou des Variétés en comédies de caractère. Et il rêvait d'être un auteur "grave", représenté à la Comédie-Française. Or, de son vivant, il n'eut accès que deux fois à la Maison de **MOLIERE**, avec *"Moi"* (en 1864) et avec *"La Cigale chez les fourmis"* (en 1876) : ce furent, presque, des "fours". *"La majesté du lieu, note avec indulgence son ami et collaborateur occasionnel, le prestigieux Emile AUGIER, avait bien quelque peu intimidé et amorti ses qualités natives."*

Toutefois, **LABICHE** était un écrivain rusé : s'il se garda de subvertir ouvertement les genres qui lui étaient imposés par les théâtres où il plaçait ses pièces (car *"il est plus difficile, écrivait-il en 1852, de faire jouer une pièce que de la faire. La concurrence est grande et le métier devient dur"*), il s'employa à les faire se contaminer. Certaines des pièces qu'il écrit pour le Palais-Royal, comme *"La Chasse aux corbeaux"* ou *"Les Chemins de fer"*, tout en respectant les lois du vaudeville (dont la présence de couplets chantés), sont plus noires, plus corrosives que les comédies prétendument sérieuses qu'il compose pour le Gymnase. Et ces dernières sont, parfois, plus débridées, plus inquiétantes pour la vraisemblance et le bon sens que ses vaudevilles. Ainsi du *"Point de mire"*, une pièce écrite pour être présentée devant **NAPOLÉON III** et sa cour, à Compiègne, et reprise au Gymnase : Philippe **SOUPAULT** constate justement que cette *"satire du mariage de raison (...) est simplement révoltante. Révoltante par son sujet, révoltante par le caractère des personnages, révoltante par les répliques qu'échangent les hommes et les femmes, révoltante par les situations, par le cynisme de l'auteur, par l'éclairage cru des vérités"*.

Le limpide **LABICHE** n'a jamais cessé de donner le change et de brouiller les cartes. Avec une innocence qui frôlait la perversité. Si bien que cet auteur pour tous est, peut-être, le plus secret, le plus réservé de nos écrivains. Et ce dramaturge que l'on monte à tous vents, l'un des plus difficiles à représenter. Pour jouer **LABICHE**, il faut unir le sérieux et le dérisoire, la méchanceté et la commisération, la dissection et la tendresse... Il n'y a guère de garde-fou : tout voyage labichien est un voyage au bout du vide. Dans une société trop pleine.

Bernard DORT

LA GRAMMAIRE

LABICHE a écrit trois comédies en collaboration avec son vieil ami Alphonse **LEVEAUX** (baptisé Alphonse **JOLLY** pour éviter les plaisanteries faciles) : "*Un ami acharné*" (1853), "*Le baron de Fourchevit*" (1859) et "*La Grammaire*". **LEVEAUX** avait une tendance accentuée à les considérer toutes les trois comme les meilleures pièces de son ami.

Pour "*La Grammaire*", en tout cas, le succès inouï de la pièce pouvait justifier sa prédilection. Une plaquette de lui, citant abondamment les lettres qu'il a reçu de **LABICHE**, retrace l'histoire de la pièce : le scénario initial est de **LEVEAUX**. **LABICHE**, dans une lettre du 1er août 1864, en dégage avec précision le sujet, encore embarrassé à l'origine : il s'agit d'un "*homme arrivé à une assez haute position et qui ne sait pas l'orthographe ; la pièce est toute là et il ne faut pas chercher ailleurs*". En janvier 1865, les deux amis élaborent ensemble un plan détaillé, à partir duquel **LEVEAUX** rédige une première version, que **LABICHE** reprend pour l'alléger et y mettre "*un peu de brillant*". Le 20 octobre cette toilette est terminée et il ne reste plus qu'à attendre le bon vouloir du Palais-Royal. L'interminable succès de la vie parisienne y prolongera cette attente jusqu'au 26 juillet 1867.

Au moins la presse de cette représentation est-elle, à peu de chose près, unanimement élogieuse. On en veut à "*La vie parisienne*" d'avoir si longtemps barré la route au petit chef-d'œuvre de **LABICHE** et d'en avoir privé les premiers visiteurs de l'Exposition Universelle.

Les autres feront à "*La Grammaire*" un succès qui durera trois mois et qui prélude à une longue et exceptionnelle carrière.

"*La Grammaire*" a été longtemps la pièce favorite des sociétés d'amateurs. Comme elle met en lumière l'intérêt d'une sûre connaissance de l'orthographe, les proviseurs la choisissaient tout naturellement pour les représentations des matinées récréatives. Comme elle est irréprochable sur le chapitre des mœurs, les pensionnats de jeunes filles eux-mêmes l'accueillaient volontiers. Elle a été jouée ainsi au couvent par des troupes entièrement féminines, ou, au lycée, entièrement masculines.

Les Tuileries avaient donné l'exemple en 1870, le mardi gras, la comédie y avait été reprise devant NAPOLEON, EUGENIE, quelques intimes, le Prince impérial figurait dans la distribution (rôle de POITRINAS). L'Empereur et lui avaient déjà assisté à une représentation de la pièce sur le théâtre du château de Compiègne en novembre 1869. Alphonse LEVEAUX, fier de ces succès, les a commentés dans sa brochure. Mais il n'a pas vu l'entrée de sa chère comédie au Théâtre-Français (25 janvier 1902) où, jugée un peu fade, elle a connu un échec dont elle ne s'est jamais relevée, amplement compensé d'ailleurs sur d'autres scènes moins prestigieuses.

EUGÈNE LABICHE

Né à Paris le 5 mai 1815, fils d'un riche industriel, **LABICHE** fit ses études secondaires au collège Bourbon, actuel lycée de Condorcet, puis s'inscrivit à la faculté de droit. Mais, déjà attiré par la littérature, il profite d'un voyage en Italie pour envoyer à un journal parisien des petites scènes et impressions familières pleines de fantaisie, réunies sous le titre "*La Clef des champs*", deux volumes (1838). Sa première pièce, "*La Cuvette d'eau*", date de 1837, et son premier grand succès de l'année suivante, avec "*Monsieur de Coislin*", vaudeville qui devait être suivi par une centaine d'autres, la plupart écrits en collaboration avec **MARC-MICHEL**, **Emile AUGIER**, **Th. BARRIERE**, **Albert MONNIER**, **Edouard MARTIN**, etc..., et qui furent joués au Palais-Royal, à la Comédie-Française, au Gymnase, aux Variétés. Dans cette production abondante figure une série de véritables chefs-d'œuvre du genre : "*Embrassons-nous*", "*Folleville*", (1850), "*Le Chapeau de paille d'Italie*" (1851), "*Le Misanthrope et l'Auvergnat*" (1852), "*L'Affaire de la rue de Lourcine*" (1857), "*Le Voyage de M. Perrichon*" (1860), "*La Poudre aux yeux*" (1861), "*La Cagnotte*" (1864), "**La Grammaire**" (1865).

Ces pièces soutiennent d'ailleurs fort bien la lecture, comme suffirait à le prouver le succès obtenu en 1879 par l'édition en dix volumes du Théâtre de **LABICHE**, avec une préface d'**Emile AUGIER**. Reçu à l'Académie Française le 28 février 1880, au fauteuil de **SACY**, **LABICHE**, l'auteur le plus gai du XIXe siècle, devait faire l'éloge solennel du plus farouche critique de la littérature moderne : il se tira de cette épreuve avec esprit. Il sut très bien se définir lui-même en écrivant : "*J'ai beau faire, je ne peux pas prendre l'homme au sérieux, il me semble n'avoir été créé que pour amuser ceux qui le regardent d'une certaine façon.*"

Même après **FEYDEAU**, son œuvre reste la réalisation exemplaire du vaudeville qu'il fait tendre jusqu'aux limites de l'absurdité. **LABICHE** est inégalable chaque fois qu'il peut donner libre cours à sa vivacité naturelle et à son sens aigu du ridicule. Ses pièces fourmillent de sous-entendus, d'inventions cocasses, de coups de théâtre, et jamais cependant elles ne cessent de donner une parfaite impression de naturel.

FRANÇOISE MAIMONE

Février 1979 – Th. Métro de Lyon

"Télex N° 1" de Jean-Jacques SCHULH

Françoise MAIMONE met en scène et interprète ce texte étrange.

C'est à partir de là que tout a commencé. Elle fonde sa propre compagnie de théâtre qui prend son nom.

Durant ces années et jusqu'à aujourd'hui, elle réalise une vingtaine de créations, attirée très souvent par des textes littéraires ou dramatiques extrêmes qui nécessitent l'engagement total de l'acteur.

De nombreuses années, elle a associé à ses créations, les peintres Gérard et Danièle GASQUET, qui apportaient à ses mises en scène leur univers propre de plasticiens.

Depuis trois années, elle se retrouve à penser ses décors et costumes par elle-même.

Compagne du musicien et compositeur Gérard MAIMONE, ses mises en scène sont toujours pleines de musiques de celui-ci.

Depuis ces quelques seize années d'activités théâtrales intenses, **Françoise MAIMONE** laisse sous-entendre, dans ses mises en scène, l'intérêt qu'elle porte à toutes les expressions artistiques (peintures – musiques – danses – littérature).

Son théâtre naît avant tout d'un regard vers d'autres qu'elle aime et qu'elle "utilise" pour créer un monde factice.

Depuis janvier 1991, elle est nommée à la direction de la salle Gérard Philipe. Elle dirige son théâtre comme elle ordonne son espace scénique, c'est à dire en privilégiant avant tout l'acte de création, en offrant à l'artiste, l'espace nécessaire à sa liberté, à sa survie.

LA COMPAGNIE FRANÇOISE MAIMONE*

La **Compagnie Française MAIMONE** existe depuis Février 1980. Son activité principale est la création théâtrale. Elle est dirigée par **Françoise MAIMONE**, metteur en scène et a pour administrateur Gérard PONT.

Les créations de la **Compagnie Française MAIMONE** :

- "Télex n° 1" de Jean-Jacques SCHULH
- "Wilhelm le 22 mai" de **Françoise MAIMONE**
- "Lettres de la religieuse portugaise"
- "Jack in the box" de **Françoise MAIMONE**
- "Les Provinciales" de PASCAL
- "Maldoror" de LAUTREAMONT
- "Macbeth" de SHAKESPEARE
- "Passion selon" d'après STRINDBERG et ARTAUD
- "Aurélia" de Gérard de NERVAL
- "L'Autre fils" de PIRANDELLO
- "Doux oiseau de la jeunesse" de T. WILLIAMS
- "La Sonate des spectres" de STRINDBERG
- "La Danse de mort" de STRINDBERG
- "Gust" d'Herbert ACHTERNBUSCH
- "Cabaret Wedekind" d'après le journal de Tilly WEDEKIND
- "Lulu" de Franck WEDEKIND
- "Champ de ricain" de Kerstin SPECHT
- "Le Sous-sol" de Fédor DOSTOIEVSKI
- "Le Rêve d'un homme ridicule" de Fédor DOSTOIEVSKI
- "Paroles échappées du chœur" d'Eugène DURIF
- "Lorenzaccio" d'**Alfred de MUSSET**

Depuis 16 ans, la Compagnie s'est entourée d'artistes de talent : plasticiens, musiciens, compositeurs, auteurs, comédiens, et jouit d'une bonne réputation en Rhône-Alpes et hors Région.

La **Compagnie Française MAIMONE** a produit 21 créations théâtrales qui sont à chaque fois accompagnées d'actions de sensibilisation auprès d'établissements scolaires, universités, associations diverses ... Son souci, outre ses interrogations artistiques, est de s'ouvrir à un public le plus large possible sans toutefois tomber dans des choix artistiques faciles ou démagogiques.

Depuis Janvier 1991, **Françoise MAIMONE** est nommée à la Direction de la Salle Gérard Philipe de Villeurbanne. Une convention triennale lie le Ministère de la Culture (DRAC), la Ville de Villeurbanne et la **Compagnie Française MAIMONE** depuis Janvier 1992 (renouvelée en Janvier 1995) avec les objectifs suivants :

- assurer la création de liens privilégiés entre la Salle Gérard Philipe et la **Compagnie Française MAIMONE**
- inscrire de façon prioritaire et harmonieuse la Compagnie dans le projet artistique de l'équipement

La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture et le Conseil Régional Rhône-Alpes.

La **Compagnie Française MAIMONE** s'implique totalement dans les actions de programmation de la Salle Gérard Philipe. Elle contribue au développement des activités de cet espace culturel et apporte un dynamisme et une réflexion nécessaire au développement d'un équipement de ce type.

***Compagnie Française MAIMONE**
Salle Gérard Philipe
46 cours de la République
69100 VILLEURBANNE
Tél : 04.78.85.94.45
Fax : 04.78.68.62.44

LAURENT BASTIDE

– *Spark* dans *Fantasio* –

Après une formation au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Lyon, **Laurent BASTIDE** a notamment joué dans "*L'habit vert*" de **MUSSET**, mise en scène de J. BERDIN, "*Macbett*" d'E. IONESCO, mise en scène de Ph. CLEMENT, "*La Troupe du roi*", mise en scène Ph. Clément, "*Love letters*" d'A. Gurney, mise en scène de G. DUCLOUX, "*Cette obscure clarté*" de M. GRAWITZ, mise en scène de J. BŒUF, "*L'Ecole des Mères*" de MARIVAUX, mise en scène de M. PRUNER, "*Horace*" de CORNEILLE, mise en scène de Sylvie MONGIN, "*Lir, Chorégraphie Guerrière pour douze poussettes et trois landaus*", mise en scène de Michel LAUBU, "*Lorenzaccio*" de **MUSSET** mise en scène de **Françoise MAIMONE**, et "*Songe d'une nuit des rois, été comme hiver*" mise en scène de Michel LAUBU.

PIERRE BIANCO

– *Le Prince de Mantoue* dans *Fantasio* –
– *Poitrinas* dans *La Grammaire* –

Pierre BIANCO a interprété une centaine de rôles comme DANDIN, FIGARO, NERON, HECTOR, MARAT, ALCESTE, DON CESAR de BAZAN, SGANARELLE... De nombreux metteurs en scène lui ont fait confiance dont notamment Jean-Paul LUCET – "*La Hobereaute*", "*Un bon patriote*", "*Le Roi Pêcheur*", "*Roméo et Juliette*", "*Chantecler*", "*Notre-Dame de Paris*", "*Athlètes*", "*Ondine*" – Jean MEYER, Roger PLANCHON, Raymond ROULEAU, André TAMIZ, Jean-Louis BARRAULT... Il a participé à une vingtaine de téléfilms dont une bonne partie à Bruxelles (RTB) et a mis en scène une douzaine de spectacles dont "*L'Avare*", "*La ville dont le prince est un enfant*", "*Les trois sœurs*"... Il a également joué dans "*Un crime*", film avec Alain DELON.

PATRICK BONNET

- *Facio* dans *Fantasio* -
- *Jean* dans *La Grammaire* -

Au Théâtre, **Patrick BONNET** a joué "*Lorenzaccio*" de **Alfred de MUSSET**, mise en scène de **Françoise MAIMONE**, "*Les Liaisons dangereuses*" de C. de LACLOS, mise en scène de J. Lagarde, "*Les Fourberies de Scapin*" de MOLIERE, mise en scène J. LAGARDE, "*La Chatte sur un toit brûlant*" de T. WILLIAMS, mise en scène de R. CHALOSSE, "*L'Amour tue*" de V. VOLKOFF, mise en scène de P. BONNER,

"*La Collection*" de H. PINTER, mise en scène de F. DARD, "*Le Misanthrope*" de MOLIERE, mise en scène de B. AVOINE.

Il a également participé au court métrage de "*Narcisse*" de J. BESSON.

GILLES CHABRIER

- *Fantasio* -

Après une formation à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne, **Gilles CHABRIER** a régulièrement collaboré avec le CDN notamment pour "*Roméo et Juliette*", mise en scène de Daniel, et "*Oncle Vanja*", mise en scène de Pierre de BAUCHE.

Il a également travaillé à Caen avec Eric de DADELSEN pour le CDNJ et avec divers metteurs en scène de la Région Rhône-Alpes, comme Laurent FRECHURET, Jacques BELLAY, Denys LABOUIERE ou **Françoise MAIMONE** avec qui il a notamment collaboré pour "*Lorenzaccio*"

Il a notamment participé au long métrage de Pierre GRANGE "*En mai, fais ce qu'il, te plaît.*"

RENAUD GAULOT

- *Rutten et L'officier* dans *Fantasio* -

Chanteur, co-compositeur du groupe RIEN (concerts en France et à l'étranger dont le Printemps de Bourges, Red Printemps à Barcelone), **Renald GAULOT** est également acteur, chanteur, co-compositeur pour la création du "*Comte Oberland*" de Max FRISCH, mise en scène de Catherine MARNAS.

Scénographe pour la création de "*Coppelia*", ballet monté par Maguy MARIN à l'Opéra de Lyon, il a travaillé depuis avec Catherine MARNAS sur un spectacle pour l'Observatoire International des Prisons, avec Catherine MARNAS sur les textes de B. M. KOLTES, avec Joan JONAS comme acteur-performer pour le travail de l'artiste américaine présenté au Musée d'Art Contemporain de Lyon lors de la biennale 1995, avec **Françoise MAIMONE** et Denis PLASSARD dans "*Lorenzaccio*" avec Eduardo LOPEZ, chef de chœurs de l'ensemble vocal CALIBAN, comme choriste et soliste.

DÉBORAH LAMY

- *Elsbeth* dans *Fantasio* -

Après trois années intensives passées au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon, **Déborah LAMY** travaillera sur de nombreux spectacles de Commedia Dell'Arte sous la direction de D. VEZZANI et A. NASON. Depuis elle a participé à une quinzaine de spectacles avec divers metteurs en scène lyonnais : R. LAROCHE "*Monsieur Amilcar*" - Y. JAMIAQUE ; P. CLEMENT "*La Locandiera*" - C. GOLDONI ; Jean-Paul LUCET "*Chantecler*" - E. ROSTAND, "*Notre-Dame de Paris*" - V. Hugo et "*Ondine*" - J. GIRAUDOUX ; B. CARLUCCI "*Chambre Noire*" - J. SAUVARD ; F. TAPONARD "*Havre*" - J.Y. GRANDVALET ; H. DJABER "*Shahrazade*" - H. DJABER ; N. VEUILLET "*Petites formes*" - M. DURAS ; L. SCHUH "*Le Misanthrope*" - MOLIERE ; D. LAVAL "*Dom Juan aux enfers*" - CASSANDRE ; **F. MAIMONE** "*Lorenzaccio*" - **A. de MUSSET** ; A. NASON "*L'ordre vagabond*" - SCARRON et MOLIERE ...

Déborah LAMY a été récitante à l'Opéra de Lyon sur "*Fidelio*" de BEETHOVEN et a travaillé dans plusieurs films pour France 3.

DAVID NEVEUX

- *Hartman* dans *Fantasio* -

Après une formation à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Canne, **David NEVEUX** a travaillé entre autres avec P. BROOK, S. AMOYAL, A. SEVERYN, M. DUCHAUSSOY,...

Il a notamment joué "*Kunisky*" de , mise en scène de Albert SIMON, "*La Locandiera*" de , mise en scène de Albert SIMON, "*Antigone*" de BRETCH, mise en scène de G. GELAS et notamment "*Lorenzaccio*" de **Alfred de MUSSET**, mise en scène de **Françoise MAIMONE**.

JACQUES PABST

- *Marinoni* dans *Fantasio* -

- *Machut* dans *La Grammaire* -

Au Théâtre, **Jacques PABST** a travaillé avec de nombreux metteurs en scène tels que, P. LEMAUFF "*La noce chez les petits bourgeois*", W. ZNORKO "*Un grand meaulnes*", "*La cité cornu*", J.P. LUCET "*Notre dame de Paris*", "*Roméo et Juliette*", "*Un faust Irlandais*", "*La Hoberaute*", C. BOSO "*La troupe de Monsieur Molière*", "*Macbeth*", et M. YENDT "*Candide*", "*Les lions de sable*".

Il a également joué dans de nombreux spectacles de Théâtre musical et de danse notamment dans "*l'Opéra de quat'sous*" mise en scène de C. BOSO, dans "*Der ja sajer et celui qui dit non*", Renart, "*Le baladin du monde occidental*", "*Robin et Marion*" mises en scène de J.L. ROBERT, "*Don Quichotte*", "*Le feu dérobé*", "*L'Heure bleue*" mises en scène de M. DELENTE puis "*Eclat de verre*" mise en scène de F. BENET.

Au cinéma et à la télévision, il a notamment tourné dans "*Nina*" mise en scène de C. MOURIERAS, "*Police des Polices*" mise en scène de M; BOISROND, "*L'Alibi en or*" mise en scène de M. FERRAND, "*Les braqueuses*" mise en scène de J.P. SALOME, "*Cérémonie religieuse*" mise en scène de B. DUMONT, "*Papa veut pas que je t'épouse*" mise en scène de P. VOLSON, "*Bing*" mise en scène de N. MONTI, "*Cantique des cantiques*", mise en scène de E. LAURENT, "*Plaidoyer d'un curé d'Ars*" mise en scène de A. BONNARDEL et "*L'Amour des trois oranges*" mise en scène de E. JUNG.

NATALIE ROYER

- *La gouvernante* dans *Fantasio* -

- *Blanche* dans *La Grammaire* -

De 1988 à 1990, **NATALIE ROYER** reçoit une formation professionnelle de l'Acteur à l'école du Centre Dramatique National de St Etienne.

De 1990 à 1996, elle travaille avec des metteurs en scène tels que Pierre DEBAUCHE, Patrick GUINAND, Jean Gabriel NORDMANN, Philippe FAURE, Alain DUCLOS, Isabelle STARKIER, Paul CHARRIERAS, **Françoise MAIMONE**, Christian BLAISE, Eric DE DADELSEN, Fabrice TALON, Gérard GELAS, Sophie LANNEFRANQUE et Philippe DUCLOS.

Dans le domaine musical, elle rencontre dans différents stages Francesca SOLLEVILLE, Caroline GAUTHIER, Christiane LEGRAND et tout récemment Anna PRUCNAL.

Ses trois derniers rôles sont : Natte dans "*Le drap blanc de Marie*" de Philippe FAURE, Antigone dans "*Antigone*" de B. BRECHT et Lorenzo dans "*Lorenzaccio*" de **MUSSET**.

ANDRÉ WIDMER

- *Le Roi de Bavière* dans *Fantasio* -

- *Caboussat* dans *La Grammaire* -

Après avoir débuté au Grenier de Toulouse, **André WIDMER** a joué notamment au Centre Dramatique du Nord, à la Comédie de Saint-Etienne, au Centre Dramatique de Bourgogne, au Centre Dramatique de Franche-Comté... Il a été mis en scène par Michel DUBOIS, Claude YERSIN, Armand GATTI, Edmond TAMIZ, Pierre-Etienne HEYMANN André STEIGER, Pierre VIAL, Alain MERGNAT, Bob WILSON (dans son téléfilm "*La Mort de Molière*"), ...

Au Théâtre, **André WIDMER** a notamment joué dans "*Lorenzaccio*" de **MUSSET**, mise en scène de **Françoise MAIMONE**, "*Les Affamés*" de Sam SHEPARD mise en scène de André TARDY, "*Kafka Auschwitz*" de Alain BOSQUET, mise en scène de José VALVERDE, "*Lulu*", de WEDEKIND mise en scène de **Françoise MAIMONE**, "*Le Gardien*" de PINTER mise en scène de André TARDY et "*La Force de Tuer*" de Lars NOREN mise en scène de François JACOB.

FANTASIO

de
Alfred de MUSSET

et

LA GRAMMAIRE

de
Eugène LABICHE

mise en scène de
Françoise MAIMONE

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

NOVEMBRE 1996

Mardi	5		20 H 30
Mercredi	6		19 H 30
Jeudi	7		20 H 30
Vendredi	8		20 H 30
Samedi	9	14 H 30	20 H 30
Dimanche	10	15 H 00	
Lundi	11	RELACHE	
Mardi	12		20 H 30
Mercredi	13		20 H 30
Jeudi	14		20 H 30
Vendredi	15		20 H 30
Samedi	16	RELACHE	
Dimanche	17	15 H 00	
Lundi	18		20 H 30
Mardi	19		20 H 30
Mercredi	20	14 H 30	20 H 30
Jeudi	21		19 H 30
Vendredi	22		20 H 30
Samedi	23	14 H 30	20 H 30